

Drame de la grossophobie au Poubelistan¹ !



Alors que nous pensions les heures sombres bien derrière nous, le réveil de la bête nous est apparu en pleine gueule !

Les faits.

Vendredi dernier, alors que le pays en liesse célébrait la fête de l'inclusivité et du droit de vote des légumineux-ses, le média « *Les Sniffeurs De Poubelles* » (LSDP²) dont la respectabilité a été démontrée maintes fois, a jeté l'information suivante, telle une grève des instituts de beauté durant le salon du mariage.

« *Dauphin en plastique* », jeune bras droit du Parti des Contorsionnistes de la République³ aurait déclaré dans la cour de son école en CM2, il y a donc 20 ans :

« *Les gros ils mangent plus que les autres* »

Le missile était lancé, Dauphin était donc grossophobe comme d'aucuns le soupçonnaient !

Si l'accusation n'était pas venue d'un média de cette ampleur, nous aurions pu penser à une machination, une cabale... mais c'était sans oublier le témoignage indirect de Sophie, aujourd'hui décédée d'une overdose de salade, et de Pierrot résident permanent à la prison centrale pour « *jeux récurrents avec des petits enfants* », bref du crédible et du solide.

1 Fiction indépendante de toute actualité.

2 Prononcé selon « Elle Laisse Des Pets »

3 Parti des cons comme disent les jeunes militants

100 % des médias ont repris l'information en s'assurant d'abord de la crédibilité. Nous avons pu recueillir un enregistrement du journal « *Latrinae moderna* »

L : « *Allô les sniffeurs ?* »

S : « *Oui c'est bien la rédaction* »

L : « *C'est vrai cette histoire de Dauphin ?* »

S : « *Oui oui quasiment, presque* »

L : « *OK merci* »

Il était donc du devoir des médias de diffuser l'information après ces vérifications déontologiquement poussées.

Le peuple eut, dans sa grande sagesse et lucidité, une réaction modérée avec le recul nécessaire face à une accusation non jugée.

- « *Qu'on le jette dans un cachot !* »
- « *On n'a qu'à lui faire manger 3 rôtis de porc par jour au petit-déjeuner !* »

ou

- « *Qu'on lui coupe les couilles !* », tradition millénaire du Poubelistan.

Bien entendu, Dauphinou (*surnom donné dans la cour d'école et qui lui est resté depuis*) ne s'est pas laissé faire et a déclaré solennellement devant les caméras du monde entier :

« *Même pas vrai !* »

Et afin de prouver son innocence :

« *juré craché, si je mens je vais en enfer !* »

L'accusation était si ridicule que même le ministre des Affaires étrangères du Fousmoilcamp, pays connu pour avoir une énorme partie de sa population née avec une tare génétique se traduisant par un rapport largeur vs hauteur équivalent, a déclaré :

« *Dauphin n'a jamais été grossophobe, je peux en témoigner* »

Les membres du parti ont été exemplaires.

Ils se sont couchés, prostitués, présenté des excuses, léché des arrières-trains. Etc. Ceux qui ont pu ont aussi déclaré qu'ils étaient mariés avec une baleine ou un cachalot, que Dauphinou venait manger le gigot flageolet à la maison tous les dimanches et qu'ils ne l'avaient jamais entendu déclarer des propos grossophobes même sur le ton de la plaisanterie.

Rappelons que Dauphinou avait été à l'origine d'une loi phare dans ce domaine.

Toutes les blagues sur les « *gros* » sont depuis interdites.

Nous reprenons ici quelques exemples pour illustrer l'horreur en précisant bien que c'est à portée éducative et pédagogique et que nous ne cautionnons en rien ces propos d'un autre temps !

Pourquoi les gros ne jouent-ils jamais à cache-cache ?

Parce que peu importe où ils se cachent, on voit toujours leur patience dépasser !

Un homme très fort s'assied sur un canapé en cuir.

Le canapé fait un énorme bruit de grincement.

L'homme dit aux personnes présentes : « *Désolé, c'est le cuir.* »

Le canapé répond : « *Non, non, c'est mes côtes.* »

Un homme très costaud monte sur une balance parlante.

La balance reste silencieuse pendant de longues secondes.

L'homme tape du pied : « *Alors, ça vient ?* »

La balance répond d'une voix fatiguée : « *S'il vous plaît, un à la fois, je ne fais pas les photos de groupe.* »

Tout le monde comprend désormais à quel point ces pseudo-blagues sont immondes, à vomir, et qu'une loi interdisant la grossophobie était indispensable !

Mais hélas des grossophobes se servent d'autres situations pour répandre leurs fientes.

La loi édente (ou édenté selon la prononciation).

Une loi est en préparation la loi « *édente* ».

« *Proposition de loi visant à **garantir la neutralité volumétrique de l'espace public** et à réprimer les discriminations spatiales déguisées.* »

Parmi les pistes proposées :

1. L'interdiction des miroirs déformants dans les fêtes foraines

- Les « *miroirs amincissants* » ou « *grossissants* » des palais des glaces banalisent la modification corporelle et font des silhouettes une attraction de foire ou un sujet de moquerie.
- **La sanction** : Saisie immédiate des miroirs par la « *Police des Silhouettes* » et obligation de les remplacer par des miroirs certifiés 100 % plats.

2. La pénalisation des vêtements « Oversize » pour les personnes minces

- Porter des vêtements volontairement trop grands (*style oversize*) lorsque l'on est de morphologie mince constitue une « *appropriation culturelle corporelle* ». Ces personnes volent l'espace en tissu initialement destiné aux personnes fortes.
- **La sanction** : Amende forfaitaire calculée au prorata des centimètres de tissu qui flottent inutilement.

3. La suppression des ceintures à crans

- Le concept même d'une ceinture avec des trous successifs est stigmatisant, car il force l'individu à « *quantifier son évolution corporelle* » au quotidien, créant une pression psychologique.
- **La sanction** : Interdiction de vente des ceintures classiques. Seules les ceintures à élastique unique, sans aucune graduation visible sont autorisées sur le marché.

4. L'interdiction des expressions de la langue française liée au poids

- Le dictionnaire sera purgé de toutes les expressions imagées qui associent la lourdeur à quelque chose de négatif ou l'extrême légèreté à une vertu.

- **La sanction** : Interdiction formelle de dire qu'un dossier est « **un pavé** », qu'un argument « **ne pèse rien** », ou qu'une situation est « **pesante** ». Un comité de censure linguistique imposera des termes neutres comme « *un dossier à pages nombreuses* ».

La recherche de la vérité expressive

Et dire que certains accusent le gouvernement poubelistanais de laxisme

Mais revenons à ce drame. Les prochains mois seront dévolus à la recherche de la vérité, Dauphin tient-il des propos grossophobes ?

Je tiens à saluer la classe politique et l'ensemble des confrères des différents médias qui ne sont pas tombés dans le piège de la vérité des faits, grossophobes par essence !

Certaines personnes accusées de propos « *grossophobes* » tentent de réorienter leur défense sur :
« *Ce que j'ai dit est-il vrai ou faux ?* »

Prenons l'exemple de l'immondice de Dauphinou.

« *Les gros ils mangent plus que les autres* ».

Nous savons tous que c'est faux, mais poursuivons pour des fins didactiques et imaginons l'inverse. Imaginons que des études basées sur les faits concluent que :

« *oui il est vrai que les apports caloriques des personnes de forte corpulence sont en moyenne 40 % supérieurs au reste de la population* »

Cette simple vérité factuelle serait bien évidemment de la grossophobie.

Donc vrai ou faux, Dauphinou est coupable de grossophobie par expression

La grossophobie est indépendante de la vérité énoncée !

Et c'est là que ça devient intéressant.

La vérité factuelle n'est pas de nature à prouver l'innocence de celui qui l'énonce, bien au contraire, elle le conforte dans la culpabilité.

C'est comme si tu disais « *il n'y a que des gros chez les personnes qui portent du 56 ou plus* » ou « *il y a une sur-représentation manifeste de gros chez les 56 ou plus* »

Factuellement c'est vrai mais c'est grossophobe, la vérité peut donc être grossophobe.

Là où c'est « *merveilleux* » c'est que :

La culpabilité, la grossophobie est d'autant plus forte et actée que l'affirmation est factuellement vraie !

Si tu dis « *il n'y a que des gros chez les personnes qui portent du 36* » on va te répondre que c'est ridicule et que l'accusation de grossophobie est secondaire. La contre-vérité, le mensonge factuel, déculpabilise ou innocente l'auteur d'un propos impliquant des « *gros* ».

En revanche si tu dis un truc vrai comme « *les porteurs de 56 ou plus sont des gros* », une phrase factuellement vérifiable alors là, c'est le summum de la grossophobie.

On pourrait presque en faire une loi mathématique :

« Plus tu dis vrai et plus c'est de la grossophobie et plus c'est condamnable »

Il n'est donc que justice de pouvoir condamner pour « Vérité » !

Les gestes de la haine.

À l'instar du salut nazi en son temps, des grossophobes ont cherché à créer un geste de reconnaissance et de haine. Elle s'exprime désormais non plus uniquement par les mots mais par les gestes.

C'est pourquoi il est urgent de légiférer en ce sens pour stopper net la haine !

L'Interdiction du « Maintien Abdominal » (La « Prise en Charge »)

- **Le Geste Condamnable :**

Est formellement interdit, qualifié de « *blackface* corporel » et constitutif d'une parodie grossophobe, le fait pour une personne mince ou de corpulence normale de simuler le port d'un ventre ou de bourrelets.

Sont spécifiquement visés : le geste de soulever ostensiblement son t-shirt ou sa chemise pour montrer son nombril ou ses abdominaux ; le fait de saisir des plis de peau entre le pouce et l'index ; ou le fait de mimer une surcharge pondérale en tenant son ventre avec les deux mains (*par exemple, après un repas copieux*) avec une expression de souffrance ou de lourdeur.

Ces actes sont interprétés comme une appropriation moqueuse de l'expérience vécue des personnes fortes, transformant leur réalité quotidienne en divertissement ou en caricature.

- **La Sanction :**

Interpellation immédiate par la « *Brigade de l'Empathie Visuelle* » (BEV).

Amende de Classe « *Ventre Plat* » (*montant proportionnel à l'écart entre le tour de taille réel et le tour de taille mimé*).

Obligation de port d'un « *Gilet de Gravité* » : un gilet lesté de 5 kg, à porter sur tous les vêtements en public pendant une semaine, pour « *ressentir physiquement la réalité du poids et déconstruire le mythe de la légèreté* ».

Confiscation du téléphone portable avec interdiction d'utiliser les réseaux sociaux (*considérés comme des vecteurs de diffusion du geste*).

Conclusion.

Louons l'existence des Sniffeurs De Poubelles et autre médias respectables qui œuvrent pour le bien être et la lutte contre les discriminations.

Le combat contre la haine n'est jamais gagné, d'autant plus que des pourritures utilisent une vérité factuelle pour contaminer les esprits faibles.

Nous ne le dirons jamais assez « *l'interdit c'est la liberté* »

Merci

Alain Tortosa

1er octobre 2026 <https://7milliards.fr/tortosa2026101-condamnons-la-grossophobie.pdf>